

# ***Les données essentielles***

---

## ***Les histoires familiales se diversifient***

---

**Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles formes familiales sont apparues. La vie familiale des hommes et femmes est toujours étroitement liée à leurs origines géographiques et sociales. La vie de couple prend le plus souvent la forme de l'union libre chez les jeunes. Du fait des ruptures d'unions plus fréquentes, les périodes de vie seul se multiplient et les familles monoparentales sont plus nombreuses. Les remises en couple sont aussi plus courantes, ce qui augmente le nombre de familles recomposées. Les histoires familiales individuelles sont dès lors de plus en plus complexes et variées.**

En 1999, 44 millions d'adultes, c'est-à-dire de personnes âgées de plus de 18 ans, vivent dans les ménages ordinaires en France.

### **La famille d'origine**

#### **Les origines géographiques**

Environ 88 % des adultes vivant dans les ménages ordinaires en 1999 sont nés en France, et 12 % sont nés à l'étranger. Les personnes nées à l'étranger, et ayant au moins un parent né à l'étranger représentent 11 % de la population, soit environ 5 millions d'habitants. Les personnes nées en France, qui ont au moins un parent né à l'étranger, sont aussi nombreuses. En revanche, seulement une personne sur cent est née à l'étranger, de parents nés en France.

À la question « Souhaitez-vous retourner vivre un jour dans la région de votre enfance ? », les personnes nées en France répondent de la même manière, que leurs parents soient nés en France ou à l'étranger : 8 % d'entre elles souhaitent y retourner, 20 % ne le souhaitent pas et 50 % y habitent déjà, les autres ne sachant pas ou ne répondant pas à la question. Parmi les personnes qui répondent par oui ou par non à cette question, celles souhaitant retourner vivre un jour dans la région de leur enfance sont proportionnellement plus nombreuses parmi les personnes nées à l'étranger, d'au moins un

parent né à l'étranger, que parmi celles nées en France, d'au moins un parent né à l'étranger. Par ailleurs, la proportion de personnes ne sachant pas si elles souhaitent retourner vivre un jour dans la région de leur enfance décroît avec l'âge, tandis que la proportion de personnes ne souhaitant pas y retourner augmente, aussi bien pour celles nées en France que pour celles nées à l'étranger.

#### **Les origines sociales**

L'origine sociale des hommes et des femmes évolue au fil des générations.

Pour mesurer cette évolution, on peut comparer la répartition des personnes appartenant à deux générations différentes (celles des personnes nées dans les années soixante-dix et celles nées dans les années vingt) selon la profession de leur père. La proportion de personnes dont le père est agriculteur exploitant diminue très fortement entre les deux générations (elle passe de 28 % à 5 %), tandis que la part des personnes dont le père est cadre ou exerce une profession intermédiaire passe de 10 % à 30 %. L'évolution de la répartition des personnes selon la profession de leur mère est similaire : la mère des personnes appartenant aux générations les plus jeunes est plus souvent une femme active, qui occupe un poste d'employée ou de cadre, ou qui exerce une profession intermédiaire.

La mobilité sociale intergénérationnelle, mesurée ici en comparant le groupe social des personnes interrogées (toutes générations confondues) à la profession de leur père et de leur mère varie fortement selon la catégorie sociale des parents. Les enfants d'agriculteurs sont très souvent eux aussi agriculteurs : quatre sur cinq exercent le même métier que leur père. Il est beaucoup moins fréquent qu'une personne appartenant à une autre catégorie sociale exerce le même métier que son père. Un enfant d'ouvrier sur deux est ouvrier, et la part des enfants appartenant au même groupe social que leur père ne dépasse pas un tiers pour les autres catégories sociales. Les cas de mobilité ascendante sont plus nombreux que les cas de mobilité descendante : 40 % (hors non-réponses) des employés avaient un père ouvrier, tandis que seulement 13 % des ouvriers avaient un père employé. Les cas de forte mobilité ne sont pas rares : en 1999, 23 % des cadres avaient un père ouvrier. Toutefois, la mobilité sociale est le plus souvent modérée, c'est-à-dire que le groupe social de la personne, s'il est différent de celui de son père, en est assez proche. Afin de tenir compte de la mobilité au cours de la carrière, on peut réaliser les mêmes comparaisons pour les personnes âgées de plus de 40 ans, âge à partir duquel les changements importants de situation professionnelle deviennent plus rares (Merlié D., *La mobilité sociale*, collection « Repères »). Les résultats confirment les observations faites sur l'ensemble des personnes.

### **La fratrie**

Plus d'une personne née dans les années 1950 sur quatre appartient à une famille de six enfants ou plus. Parmi les personnes nées dans les années soixante-dix, moins d'une sur dix est dans ce cas. Le nombre de personnes issues d'une fratrie<sup>1</sup> de quatre ou cinq enfants diminue également depuis la fin des années cinquante. La proportion d'enfants uniques diminue depuis le début du siècle : une personne âgée de 19 à 29 ans sur dix et une personne de 80 ans ou plus en 1999 sur six n'ont eu ni frère, ni sœur. En revanche, le nombre de personnes nées dans une famille

de trois enfants n'a cessé de croître depuis le début du siècle : aujourd'hui, parmi les 19-29 ans, plus d'une personne sur quatre appartient à une fratrie de trois enfants, contre moins d'une sur cinq pour les personnes nées avant 1950. C'est cependant la famille de deux enfants qui est devenue le modèle dominant : plus du tiers des personnes nées dans les années soixante-dix n'ont eu qu'un frère ou une sœur. En moyenne, les hommes et les femmes âgés de 19 à 29 ans ont un frère et une sœur, et appartiennent donc à une fratrie de trois enfants, tandis que pour les générations précédentes, la taille moyenne de la fratrie était proche de quatre enfants.

La taille de la fratrie dépend fortement du pays d'origine. Elle est en moyenne plus petite pour les personnes nées dans un autre pays européen que la France, et plus grande pour les personnes nées hors de l'Europe. Elle dépend aussi des origines sociales. Ainsi, les enfants dont les parents sont agriculteurs ou ouvriers vivent dans des familles plus nombreuses que les enfants dont les parents occupent un poste de cadre.

### **La famille d'origine : décès des parents**

Pour la génération la plus jeune (19 à 29 ans) en 1999, la proportion de personnes ayant perdu leurs deux parents est faible (1 %), mais elle augmente sensiblement dès 40 ans. Moins d'une personne âgée de 40 à 49 ans sur deux a encore ses deux parents en vie, et plus d'une personne âgée de 30 à 39 ans sur quatre a perdu l'un de ses parents.

Néanmoins, les enfants perdent leurs parents de moins en moins tôt. Ainsi, 2 % des personnes âgées de 19 à 29 ans ont perdu leur père avant l'âge de 10 ans, alors que cette proportion est de 7 % pour les personnes âgées de 60 à 79 ans en 1999. La part de personnes âgées de 80 ans ou plus ayant perdu leur père avant l'âge de 10 ans est particulièrement élevée (15 %), ce qui s'explique sans doute par les conséquences de la première guerre mondiale. La proportion de personnes du même âge ayant perdu leur mère est moindre, mais non négligeable. Globalement, les enfants perdent leur père plus tôt que leur mère : une personne sur quatre parmi les 30-39 ans et une personne

---

<sup>1</sup> Ensemble des frères et sœurs de la personne, y compris elle-même.

sur deux parmi les 40-49 ans ont perdu leur père. Ces proportions sont respectivement d'une sur dix et de moins d'une sur quatre pour la mère. Ces écarts s'expliquent par le fait que le père est souvent plus âgé que la mère à la naissance de l'enfant, et par la plus grande longévité des femmes.

La proportion de personnes ayant perdu leurs parents est très sensible à la profession des parents. Plus de la moitié des personnes dont le père est agriculteur sont orphelins de père et de mère, alors que ce n'est le cas que d'une personne sur cinq lorsque le père est cadre. Les catégories sociales pour lesquelles la proportion de personnes orphelines de père ou de mère est la plus élevée sont également celles pour lesquelles l'âge de l'enfant au décès de ses parents est le plus précoce : environ 12 % des enfants d'agriculteurs et d'ouvriers ont perdu leur père avant 20 ans, alors que seulement 6 % des enfants de cadres ont perdu leur père avant cet âge.

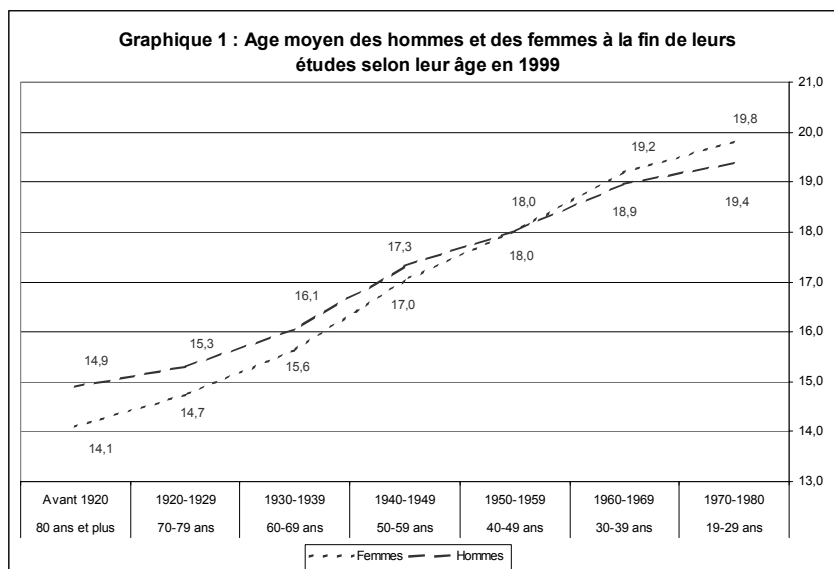
### Le passage à l'âge adulte

Le passage à l'âge adulte est marqué par divers événements tels que la fin des études,

le premier emploi, le départ du foyer parental, la formation d'une première union. Selon les générations, ces événements se produisent plus ou moins tôt dans la vie des jeunes adultes. Cependant, pour toutes les générations, l'âge moyen à la fin des études est inférieur à l'âge au premier emploi, lui même inférieur à l'âge moyen au départ du domicile parental, qui est inférieur à l'âge moyen au début de la première union. Le plus souvent, les personnes commencent donc à travailler une fois leurs études terminées, puis elles quittent en général leurs parents après avoir pris leur premier emploi, et forment une première union après avoir quitté le domicile parental (Galland O., « Entrer dans la vie d'adulte : des étapes plus tardives, mais resserrées », *Économie et statistique*, n° 337-338, février 2001).

### La fin des études

En 1999, 4 % des adultes n'ont pas encore terminé leur scolarité initiale. Un jeune adulte de 19 à 29 ans sur cinq est encore en formation initiale, mais parmi les plus de 30 ans, moins d'une personne sur mille poursuit des études initiales.



Champ : adultes en ménages ordinaires ayant terminé leur scolarité initiale

Source : INSEE EHF 1999

L'âge moyen des personnes à la fin de leurs études augmente au fil des générations (graphique 1). Les personnes nées avant 1920 ont arrêté leurs études à 14 ans en moyenne,

tandis que celles nées entre 1960 et 1969 ont terminé leur formation initiale vers 19 ans.

À 20 ans, 50 % des jeunes nés entre 1970 et 1980 poursuivaient des études. Cette proportion est inférieure à 30 % pour les personnes nées dans les années soixante,

inférieure à 20 % pour celles nées dans les années cinquante et quarante, et inférieure à 10 % pour les personnes nées avant 1940. À 25 ans, peu d'adultes sont encore à l'école : moins de 5 % des personnes nées dans les années soixante n'avaient pas encore terminé leur scolarité initiale à cet âge. À 30 ans, seulement une sur cent était encore scolarisée.

Les hommes nés avant la fin des années quarante terminaient leur scolarité plus tard que les femmes (*graphique 1*). Depuis, les filles, qui réussissent mieux que les garçons, restent plus longtemps sur les bancs de l'école. En 1971, pour la première fois, les bachelières sont plus nombreuses que les bacheliers (Baudelot C., Establet R., *Allez les filles*, Points actuels, n° 128, Le seuil, 1992).

Les personnes qui n'ont jamais travaillé ont quitté l'école plus tôt que celles qui exercent ou ont exercé une activité professionnelle.

### **Le premier emploi**

Du fait notamment de l'allongement de la durée des études, l'âge moyen des personnes au premier emploi augmente depuis le début du siècle. Les adultes de 30 à 39 ans ont commencé à travailler en moyenne à 20 ans, c'est-à-dire quatre ans plus tard que leurs aînés âgés de plus de 80 ans aujourd'hui. A cet âge, moins d'un jeune de moins de 30 ans sur deux a déjà travaillé, tandis que trois personnes de la génération des 40-49 ans avait déjà pris un emploi au même âge. En revanche, à 25 ans, plus de neuf personnes âgées de 30 à 39 ans en 1999 sur dix ont déjà travaillé, alors que cette proportion n'est que de 85 % pour les plus de 80 ans, ce qui s'explique par le fait que les femmes les plus jeunes sont plus souvent actives que les plus âgées.

Les femmes ont toujours commencé à travailler un peu plus tard que les hommes, et ce bien qu'elles terminaient leurs études plus tôt qu'eux au début du siècle.

La tendance à la hausse de l'âge moyen des personnes au premier emploi concerne tant les ouvriers que les cadres. Les hommes ouvriers nés avant 1920 ont commencé à travailler en moyenne à 14 ans, tandis que ceux nés entre

1960 et 1969 n'ont pris leur premier emploi qu'à 19 ans. Les jeunes hommes cadres ont commencé à travailler en moyenne à 23 ans, tandis que ceux nés avant 1940 ont pris leur premier emploi à 20 ans. L'écart d'âge au premier emploi entre ces deux groupes sociaux tend à se réduire. On peut attribuer cet effet en partie à la démocratisation de l'enseignement.

### **Le départ du domicile parental**

Les personnes nées après 1940 ont quitté le domicile parental un peu plus tôt que celle nées auparavant. En moyenne, elles ont cessé de vivre avec leurs parents à 21 ans. Cependant, certains jeunes adultes peuvent être retournés vivre avec leurs parents par la suite (Bozon M., « L'art et la manière de quitter ses parents », *Population et sociétés*, n° 297, INED, 1995 et Villeneuve-Gokalp C., « Les jeunes partent toujours au même âge de chez leurs parents », *Économie et statistique*, n° 337-338, février 2001). À 20 ans, un peu plus du tiers des 19-29 ans avaient quitté le domicile de leurs parents. Cette proportion est nettement inférieure à la même proportion calculée pour les 40-49 ans par exemple, mais à peine plus faible que la proportion de personnes de 80 ans ou plus qui, au même âge, avaient quitté le domicile parental. Parmi les personnes âgées de 30 à 39 ans en 1999, plus de quatre sur cinq avaient cessé de vivre avec leurs parents à l'âge de 25 ans, et plus de neuf sur dix avaient pris leur autonomie à 30 ans.

Quelle que soit la génération à laquelle elles appartiennent, les femmes quittent le domicile parental plus tôt que les hommes.

Les personnes n'ayant jamais eu d'activité professionnelle cessent de vivre avec leurs parents un peu plus tôt que celles ayant déjà travaillé.

Environ 40 % des parents âgés de 40 à 49 ans déclarent qu'au moins l'un de leurs enfants ne réside plus avec eux. Cette proportion croît très rapidement pour atteindre 95 % pour la génération des 60-69 ans. Les hommes âgés de 19 à 39 ans sont nettement plus nombreux que les femmes des mêmes générations à déclarer qu'au moins un de leurs enfants a

cessé de vivre habituellement avec eux. Il s'agit sans doute là en partie d'une conséquence des séparations. En effet, en cas de séparation, les enfants vivent plus souvent avec leur mère qu'avec leur père. Ce dernier peut donc considérer que les enfants ont cessé de vivre habituellement avec lui, et assimiler ainsi la garde des enfants par l'autre parent à leur départ.

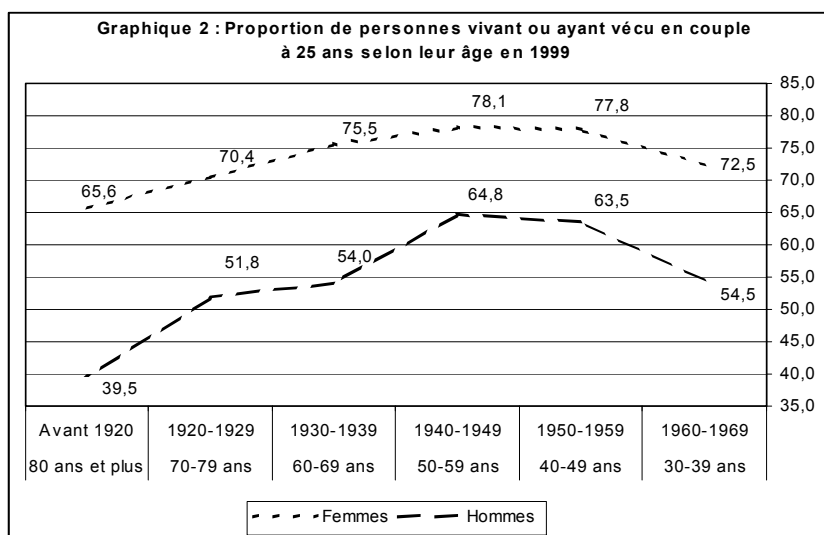
Environ 52 % des femmes de 50 à 59 ans et 46 % des hommes du même âge ont vu tous leurs enfants quitter le domicile parental. Quatre femmes de 60-69 ans sur cinq et trois hommes de cet âge sur quatre ne vivent plus avec leurs enfants.

La proportion de parents dont tous les enfants ont quitté le domicile parental est également très sensible à leur âge au moment de la naissance de leurs enfants, ainsi qu'au nombre d'enfants qu'ils ont eus.

### La première union

Plus de la moitié des adultes vivant ou ayant vécu en couple ont formé leur première union entre 20 et 24 ans. Un peu plus d'un adulte sur sept s'est mis en couple pour la première fois avant 20 ans, environ un sur quatre entre 25 et 29 ans et un sur dix après 30 ans.

Les adultes âgés de 30 à 39 ans ont formé leur première union à 23 ans en moyenne, alors que les personnes de plus de 80 ans ne débutaient leur vie de couple qu'à 26 ans. Un peu plus d'un homme de 30 à 39 ans sur deux et près de trois femmes du même âge sur quatre vivaient ou avaient déjà vécu en couple à l'âge de 25 ans (*graphique 2*). Ces proportions décroissent depuis quelques générations. Cependant, les hommes et les femmes ayant commencé leur vie de couple avant 25 ans sont plus nombreux parmi les personnes de 30 à 39 ans que parmi celles de 70 ans ou plus. Les personnes appartenant aux générations les plus âgées avaient tendance à commencer plus tard leur vie de couple. Ainsi, 19 % des femmes de plus de 80 ans en 1999 et 24 % des femmes de 40 à 49 ans ont formé leur première union avant 20 ans. À l'inverse, 14 % des femmes âgées de plus de 80 ans et seulement 7 % des femmes de 40 à 49 ans se sont mises en couple pour la première fois après 30 ans. À 20 ans, un jeune adulte de moins de 30 ans sur six a déjà vécu en couple, tandis qu'au même âge, près d'une personne âgée de 40 à 49 ans sur quatre avait déjà formé une première union. À 30 ans, 71 % des 40-49 ans avaient vécu en couple, et à 35 ans 90 % d'entre eux avait commencé leur vie de couple.



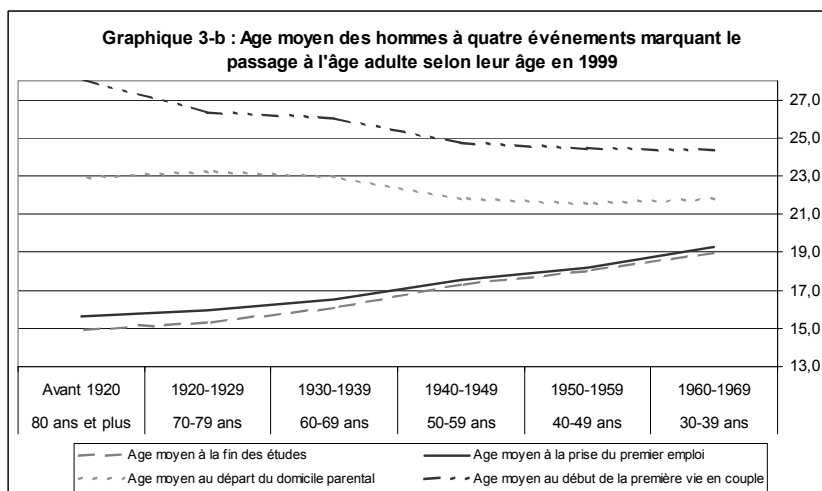
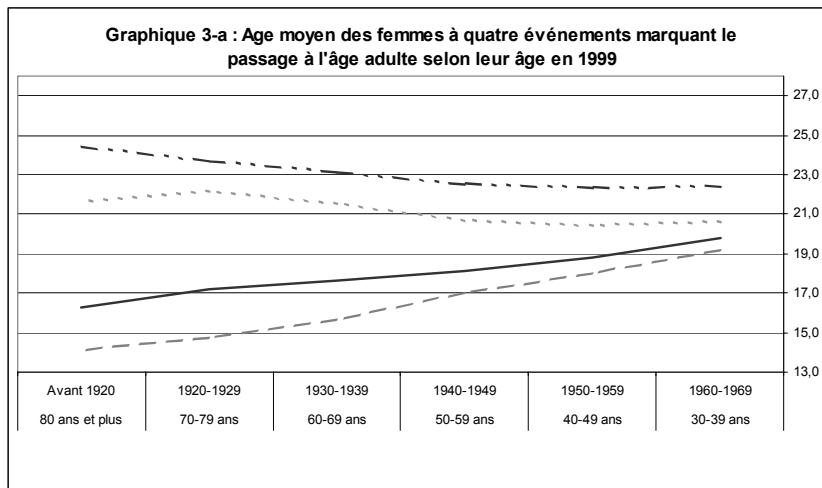
Champ : adultes en ménages ordinaires  
 Source : INSEE EHF 1999

Les femmes forment leur première union plus tôt que les hommes. Seulement un homme vivant ou ayant vécu en couple sur vingt a

commencé sa vie de couple avant 20 ans, tandis que c'est le cas de plus d'une femme sur quatre, toutes générations confondues. Les femmes n'ayant jamais travaillé ont commencé

plus tôt que les autres leur vie de couple. Cependant, l'écart entre hommes et femmes tend à se réduire au fil des générations. Les femmes nées avant 1920 et ayant formé une première union avant 25 ans étaient proportionnellement deux fois plus nombreuses que les hommes (67 % contre 33 %). Cet écart est moindre pour les générations suivantes : environ 79 % des femmes et 62 % des hommes de 40 à 49 ans vivant ou ayant vécu en couple ont commencé

leur vie de couple avant 25 ans. L'âge moyen au début de la première vie en couple a davantage diminué pour les hommes que pour les femmes au cours des dernières décennies. Les hommes âgés de plus de 80 ans ont commencé leur vie de couple à 28 ans en moyenne, soit 4 ans plus tard que les femmes, alors que les hommes de 30 à 39 ans l'ont débutée en moyenne à 24 ans et demi, c'est-à-dire deux ans après les femmes.



Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

L'âge moyen à la fin des études et l'âge moyen au premier emploi augmentent au fil des générations, tandis que les âges moyens au départ du domicile parental et au début de la première vie en couple diminuent (*graphiques 3-a et 3-b*). Ces quatre événements se produisent donc aujourd'hui en un laps de temps très court.

Pour les personnes nées avant 1920, l'âge moyen au début de la première vie en couple est de 11 ans supérieur à l'âge moyen à la fin de leurs études. Pour celles nées dans les années soixante, cet écart n'est plus que de 4 ans.

L'écart entre l'âge moyen au départ du domicile parental et l'âge moyen au début de la première vie en couple tend à diminuer un peu, mais nettement moins que l'écart entre la fin

des études et la prise du premier emploi d'une part et la prise du premier emploi et le départ du domicile parental d'autre part. Les femmes âgées de 30 à 39 ans ont en moyenne terminé leurs études, pris leur premier emploi et quitté le domicile parental presque au même âge. Pour les hommes de la même génération, la fin des études et la prise du premier emploi sont aussi presque simultanées. En revanche, contrairement aux femmes, les hommes quittent le domicile parental un peu après la prise de leur premier emploi.

## Histoire des vies de couple

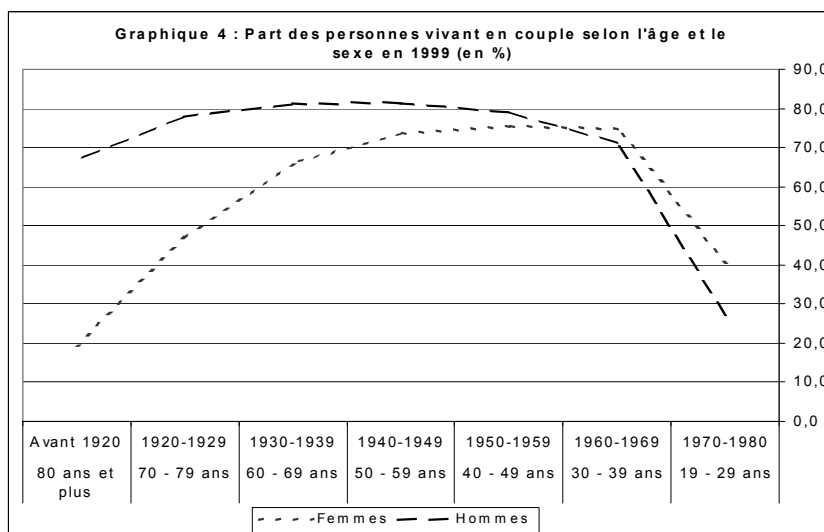
### La vie en couple

En mars 1999, 28 millions d'adultes (cf. définitions) vivent en couple, marié ou non, soit près de 64 % des adultes.

C'est parmi les personnes âgées de 19 à 29 ans que la proportion de personnes ne vivant pas en couple en 1999 est la plus élevée

(57 %). Elle diminue ensuite rapidement pour se stabiliser autour de 7-8 % jusqu'à 80 ans ou plus.

La part des hommes et des femmes de plus de 18 ans vivant en couple diffère selon l'âge (*graphique 4*). La part des hommes vivant en couple, inférieure à celle des femmes jusqu'à 40 ans, du fait de l'écart d'âge entre les conjoints, augmente jusqu'à 50 ans, pour se stabiliser ensuite autour de 80 % jusqu'à 80 ans. La part des femmes vivant en couple est relativement stable entre 30 et 59 ans (75 % environ), avant de diminuer sensiblement. Les femmes ne vivant pas en couple en 1999 mais ayant connu une vie en couple dans le passé sont deux fois plus nombreuses que les hommes, ce qui s'explique par leur plus grande longévité, mais aussi par le fait que les hommes se remettent plus souvent en couple que les femmes après une rupture. Les femmes sont donc plus souvent seules en fin de vie.



Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

Parmi les adultes vivant en couple en 1999, seulement un sur dix a déjà vécu une autre union dans le passé. Pour la grande majorité des personnes vivant en couple, il s'agit donc d'une première union.

### Le mariage

Sur 100 personnes vivant en couple, 80 sont mariées et 20 cohabitent sans être mariées.

Plus les générations sont jeunes, moins la vie de couple est synonyme de mariage. En effet, les deux tiers des 19-29 ans et près d'un tiers des 30-39 ans ayant déjà vécu en couple n'ont jamais été mariés (Toulemon L., « La cohabitation s'installe dans la durée », *Population*, INED, 1996).

Parmi les personnes nées à l'étranger d'au moins un parent né à l'étranger, sept sur dix vivent en couple, et parmi elles, près de neuf sur dix sont mariées. Comme pour l'ensemble

de la population, les hommes nés à l'étranger, d'au moins un parent né à l'étranger, vivant seuls sont proportionnellement moins nombreux que les femmes : moins d'un sur quatre vit sans conjoint, alors qu'un peu plus d'une femme sur trois est dans ce cas. Les personnes nées en France, d'au moins un parent né à l'étranger, vivent fréquemment seules (quatre sur dix vivent sans conjoint) et lorsqu'elles vivent en couple, elles ne sont pas très souvent mariées. C'est en partie le fait de leur jeune âge : 30 % ont entre 19 et 29 ans, contre 12 % des personnes nées à l'étranger, d'au moins un parent né à l'étranger. Or les jeunes vivent plus souvent seuls que les adultes plus âgés, et ont une préférence plus marquée que leurs aînés pour la cohabitation sans mariage lorsqu'ils vivent en couple. Cependant, les différences d'âge n'expliquent pas tout : 31 % des personnes âgées de 30 à 39 ans en 1999, nées en France, d'au moins un parent né à l'étranger, vivent seules, et parmi celles qui vivent en couple, 28 % ne sont pas mariées. Pour les personnes issues des mêmes générations, nées à l'étranger d'au moins un parent né à l'étranger, ces proportions sont respectivement de 23 % et 18 % (Borrel C., Tavan C., « La vie familiale des immigrés », *France portrait social*, Insee, 2003).

Environ 75 % des femmes et 72 % des hommes se marient avec la personne avec laquelle ils ont formé leur première union. Quelle que soit la génération à laquelle elles appartiennent, les femmes se marient plus souvent que les hommes avec leur premier conjoint.

Plus de huit personnes de plus de 50 ans sur dix se sont mariées avec leur premier conjoint. Cette proportion est dans un premier temps croissante, pour les hommes comme pour les femmes : les personnes de 60 à 69 ans se sont plus souvent mariées que celles de plus de 80 ans. Cependant, la proportion d'hommes et de femmes s'étant mariés avec leur premier conjoint est nettement plus faible pour les générations les plus jeunes : seulement une femme de 19 à 29 ans sur trois et un homme du même âge sur quatre se sont mariés avec leur premier conjoint.

Dans le même temps, la durée écoulée entre le début de la vie commune et le mariage a augmenté : plus de neuf femmes de plus de 60 ans sur dix se sont mariées avec leur premier conjoint moins d'un an après le début de leur union. Ce n'est le cas que de trois femmes de 40 à 49 ans sur quatre et de moins d'une femme de moins de 30 ans sur trois. Les jeunes optent en effet plus souvent que leurs aînés pour la cohabitation sans mariage au début de leur vie de couple.

Parmi les personnes vivant ou ayant vécu en couple, 6 sur 100 se sont mariées plusieurs fois. Le nombre de mariages dépend fortement de l'âge : seulement 3 % des personnes âgées de 30 à 39 ans en 1999 se sont mariées plus d'une fois, contre 9 % des personnes âgées de 50 à 59 ans. À partir de 50 ans, la part des hommes vivant ou ayant vécu en couple et s'étant mariés plusieurs fois est toujours supérieure à celle des femmes, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'ils se remettent plus souvent en couple en cas de rupture.

### **Les conjoints**

Dans deux couples sur trois, l'homme est plus âgé que la femme. La femme est plus âgée que l'homme dans deux cas sur dix environ, et dans un cas sur dix, les conjoints sont nés la même année.

Lorsque l'homme est plus âgé que la femme, l'écart d'âge entre les conjoints est souvent assez important : il est compris entre 5 et 9 ans pour 28 % des couples dans ce cas, et d'au moins 10 ans dans 9 % des cas. En revanche, lorsque l'homme est plus jeune que la femme, l'écart d'âge est inférieur à 2 ans dans plus d'un cas sur deux (contre un peu plus d'un sur trois quand l'homme est plus âgé). Il n'est supérieur à 5 ans que dans un peu plus d'un cas sur cinq.

En comparant les groupes sociaux des deux membres d'un couple (ou de leurs parents), on peut mesurer l'homogamie sociale. Les couples dans lesquels l'homme est ouvrier et la femme employée sont les plus nombreux (près d'un sur cinq). Néanmoins, environ 30 % des couples sont constitués d'un homme et d'une femme appartenant au même groupe social. L'homogamie est cependant plus ou moins forte selon le groupe social auquel

appartient chacun des conjoints. Ainsi, un agriculteur sur deux vit avec une agricultrice, et 57 % des employés ont pour conjointe une employée. À l'inverse, à peine un cadre sur cinq vit avec une femme appartenant au même groupe social. Lorsque les conjoints n'appartiennent pas au même groupe social, leurs groupes sociaux sont cependant assez proches. Par exemple, 17 % des employés vivent avec une femme qui exerce une profession intermédiaire et 12 % vivent avec une ouvrière, tandis que seulement 3 % d'entre eux vivent avec une femme cadre.

La proportion de personnes vivant avec un conjoint du même groupe social qu'elles est plus forte pour les femmes que pour les hommes, sauf pour les employées et les personnes sans activité professionnelle. Ainsi, 43 % des femmes cadres vivent avec un homme cadre, alors que seulement 20 % des hommes cadres vivent avec une femme cadre. À l'opposé, seulement 20 % des employées vivent avec un employé (contre 57 % pour les hommes), mais 41 % d'entre elles ont pour conjoint un ouvrier et 19 % un homme exerçant une profession intermédiaire. Toutes générations confondues, lorsque la femme n'a jamais travaillé, l'homme a exercé une activité professionnelle dans la plupart des cas : moins de 3 % des femmes n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle vivent avec un homme n'ayant jamais travaillé, tandis que 38 % des hommes n'ayant jamais travaillé vivent avec une femme ayant toujours été inactive.

### **Les ruptures de couple**

Environ 15 % des femmes vivant ou ayant vécu en couple et s'étant mariées avec leur premier conjoint ont divorcé. La proportion de femmes ayant divorcé est plus élevée pour les générations récentes : 6 % des femmes de plus de 80 ans et 21 % des femmes de 40 à 49 ans. Cette proportion est plus faible pour les plus jeunes, mais certains d'entre eux ne sont qu'au début de leur première vie de couple. Dans la majorité des cas, le divorce se produit après plus de cinq ans de mariage.

Les femmes ont plus souvent perdu leur premier conjoint que les hommes, quel que soit leur âge. D'une part, elles ont une espérance

de vie plus élevée que celle des hommes. D'autre part, les femmes sont souvent plus jeunes que leur conjoint. Le décès du conjoint concerne principalement les femmes les plus âgées, et notamment les femmes de plus de 70 ans. À partir de 80 ans, deux femmes sur trois ont perdu leur premier conjoint, contre un homme sur quatre. Lorsqu'elles perdent leur premier conjoint à 70 ans ou plus, les personnes ont dans la majorité des cas vécu plus de 40 ans avec lui.

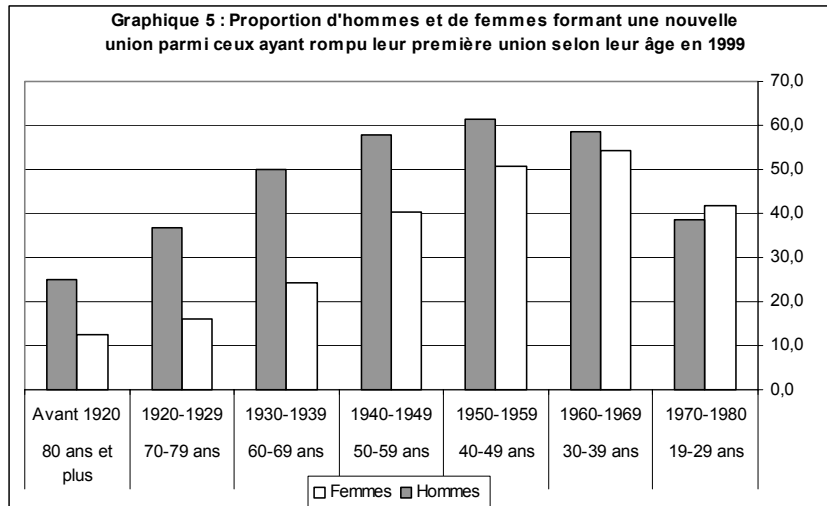
En 1999, une femme sur trois et un homme sur cinq avaient rompu leur première union, toutes générations confondues. Parmi les personnes âgées de 30 à 39 ans en 1999, une femme sur quatre et un homme sur cinq étaient séparés de leur premier conjoint.

La rupture peut être la conséquence d'un divorce, du décès du conjoint, ou d'une séparation. La proportion de personnes ayant rompu leur première union est plus élevée pour les femmes que pour les hommes, notamment aux âges élevés, ce qui s'explique en partie par le veuvage, qui touche particulièrement les femmes les plus âgées.

### **Refaire sa vie en couple**

Environ la moitié des hommes et un tiers des femmes qui ont rompu leur première union se sont remis en couple. Les hommes refont donc leur vie plus souvent que les femmes en cas de rupture. Au fil des générations, les remises en couple sont devenues de plus en plus courantes (*graphique 5*). Les personnes de plus de 80 ans ayant formé une nouvelle union après leur première rupture sont peu nombreuses (12 % des femmes et 25 % des hommes ayant rompu leur première union). En revanche, 51 % des hommes et 61 % des femmes de 40 à 49 ans ayant rompu leur première union ont à nouveau vécu en couple.

Dans environ 29 % des cas, les hommes et les femmes refont leur vie très rapidement, c'est-à-dire moins d'un an après leur première rupture. Dans plus d'un cas sur deux, la nouvelle union est formée moins de deux ans après la première rupture. Cependant, plus d'une personne sur quatre n'a vécu avec un nouveau conjoint que cinq ans ou plus après la rupture



Champ : adultes en ménages ordinaires ayant rompu leur première union

Source : INSEE EHF 1999

## Fécondité

Les femmes âgées de 46 à 49 ans en 1999 ont eu en moyenne 2,1 enfants au cours de leur vie. Le nombre moyen d'enfants par femme, qui était passé de 2,4 pour les femmes âgées de 80 ans ou plus à 2,6 pour celles âgées de 60 à 69 ans, est donc moindre pour les générations les plus jeunes. Les hommes les plus jeunes ont eu, eux aussi, moins d'enfants que leurs aînés.

En revanche, la proportion de personnes ayant eu au moins un enfant avant l'âge de 45 ans est croissante, notamment pour les femmes. Environ 84 % des femmes âgées de 80 ans ou plus en 1999 et près de 90 % de celles âgées de 50-59 ans avaient déjà eu un enfant à l'âge de 45 ans. Un peu plus de 86 % des hommes âgés de 50 à 59 ans en 1999 étaient pères à l'âge de 45 ans. Les hommes restent donc un peu plus fréquemment sans enfant à l'âge de 45 ans que les femmes. Cependant, les hommes et les femmes n'ayant pas encore eu d'enfant à cet âge sont de moins en moins nombreux.

La proportion de personnes ayant déjà eu un enfant aux âges les plus jeunes décroît depuis quelques générations, pour les hommes comme pour les femmes. À 20 ans, seulement 7 % des femmes et 2 % des hommes âgés de moins de 30 ans en 1999 ont déjà eu un enfant. Au même âge, 18 % des femmes et 5 % des hommes âgés de 40 à 49 ans étaient

déjà parents. Cependant, les personnes nées dans les années quarante et cinquante (âgés de 40 à 49 ans en 1999), et dans une moindre mesure celles nées dans les années trente (âgés de 60 à 69 ans), devenaient parents plus tôt que leurs aînées : parmi les femmes nées dans les années quarante, près d'une sur cinq était mère à l'âge de 20 ans, presque deux sur trois l'étaient à 25 ans et plus de quatre sur cinq avaient eu au moins un enfant avant 30 ans. En revanche, parmi les femmes âgées de 80 ans ou plus en 1999, à peine une sur deux avait eu un enfant à l'âge de 25 ans et moins de trois sur quatre étaient mères à 30 ans.

À un âge donné, la proportion de personnes ayant déjà eu un enfant est toujours plus faible pour les hommes que pour les femmes. Ainsi, 11 % des femmes et 3 % des hommes âgés de 30 à 39 ans en 1999 avaient déjà eu un enfant à 20 ans. À 25 ans, ces proportions sont, pour les mêmes générations, de 43 % pour les femmes et de 22 % pour les hommes. À 30 ans, elles atteignent respectivement 71 % et 53 %. Les hommes deviennent donc parents plus tard que les femmes.

Pour les femmes âgées de 46 à 49 ans, le nombre moyen d'enfants par femme est de 2,1. Il varie en fonction du groupe social. Les femmes sans activité professionnelle sont celles qui ont le plus d'enfants en moyenne (3,5). Les femmes agricultrices et ouvrières ont un peu plus d'enfants que la moyenne. En revanche, les femmes indépendantes, cadres, ou qui exercent une profession intermédiaire

ont en moyenne moins d'enfants que l'ensemble des femmes. La proportion de femmes n'ayant pas d'enfants parmi ces groupes sociaux est aussi plus élevée, ce qui explique en partie ce résultat. Ces écarts, bien qu'ils tendent à s'amoinrir, caractérisent toutes les générations, de la plus jeune à la plus âgée.

Le nombre moyen d'enfants par homme varie également selon le groupe social, mais contrairement aux femmes, les hommes sans activité professionnelle sont ceux qui ont le moins d'enfants en moyenne. Par ailleurs, tandis que les agriculteurs les plus âgés avaient en moyenne plus d'enfants que l'ensemble des hommes, ceux nés après la fin des années vingt en ont un peu moins.

Les femmes n'ayant jamais eu d'activité professionnelle ont eu en moyenne plus d'enfants que les femmes en activité professionnelle ou en arrêt d'activité. Parmi ces dernières, celles qui ont interrompu au moins une fois leur activité pour une durée minimale de deux ans ont eu en moyenne 2,4 enfants, soit un peu plus que celles qui n'ont jamais interrompu leur activité (2,2).

Quelle que soit la génération à laquelle elles appartiennent, les personnes nées à l'étranger ont en moyenne davantage d'enfants que celles nées en France. Ainsi, les femmes nées en France et âgées de 46 à 49 ans en 1999 ont eu en moyenne 2 enfants, tandis que les femmes des mêmes générations, nées à l'étranger, ont eu en moyenne 2,6 enfants.

Les personnes nées au début des années cinquante dans les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Portugal) ont eu un peu plus d'enfants que celles nées en France à la même époque, contrairement à celles nées dans un autre pays d'Europe ou en Amérique, qui en ont eu moins. Les personnes originaires des pays d'Afrique et d'Asie (Turquie, Laos et Cambodge notamment) se distinguent par une descendance moyenne nettement plus nombreuse (Legros F., « La fécondité des étrangères en France : une stabilisation entre 1990 et 1999 », *Insee première*, n° 898, mai 2003).

À 25 ans, les femmes nées au début des années cinquante avaient eu en moyenne un enfant, c'est-à-dire la moitié de leur

descendance finale (2,1 enfants). À 30 ans, elles avaient constitué 80 % de leur descendance finale, et à 35 ans, plus de 90 %. Leurs aînées mettaient au monde leurs enfants un peu plus tard : les femmes nées avant 1920 n'avaient constitué qu'un tiers de leur descendance finale à 25 ans, 60 % à 30 ans et un peu plus de 80 % à 35 ans.

Bien qu'ils accèdent toujours plus tard que les femmes à la paternité, la tendance est la même pour les hommes sur la période antérieure à 1950 : les hommes nés dans les années cinquante ont dans l'ensemble eu leurs enfants plus tôt que ceux nés dans les années vingt. Par exemple, à 25 ans, ils avaient constitué en moyenne 30 % de leur descendance finale (contre 12 % pour ceux nés avant 1920).

Selon qu'ils appartiennent à un groupe social ou à un autre, les hommes et les femmes ont leurs enfants plus ou moins tôt. À 25 ans, les agricultrices, les indépendantes, les employées et les ouvrières nées au début des années cinquante avaient constitué au moins la moitié de leur descendance finale, alors que les femmes exerçant une profession intermédiaire n'avaient eu qu'un peu moins de la moitié de leurs enfants, et les femmes cadres moins du tiers. On observe les mêmes écarts pour les hommes, à deux différences près : d'une part, les hommes exerçant une profession intermédiaire ne se distinguent pas comme les femmes par le calendrier de constitution de leur descendance, et d'autre part, les agriculteurs ont leurs enfants plus tard que les hommes appartenant aux autres groupes sociaux.

En moyenne, les femmes nées au début des années cinquante ont eu leur premier enfant à 24 ans et avaient 29 ans à la naissance de leur dernier enfant. Les hommes de la même génération sont devenus pères pour la première fois plus tard (à 27 ans en moyenne), mais ils ont aussi eu leur dernier enfant plus tard (à 32 ans). L'âge moyen des hommes et des femmes à la naissance de leur premier et de leur dernier enfants diminuait depuis plusieurs générations, mais il est plus élevé pour la génération des 46-49 ans que pour la génération précédente.

Cette tendance est observable quel que soit le nombre d'enfants de la personne à la fin de sa vie féconde. Néanmoins, l'âge moyen à la naissance du premier enfant est d'autant plus jeune que la descendance finale est nombreuse : les femmes nées dans les années quarante et ayant eu un seul enfant l'ont eu en moyenne à l'âge de 27 ans, tandis que les femmes de la même génération ayant eu trois enfants ont eu leur premier enfant à 23 ans, et celles ayant eu six enfants ou plus ont été mères pour la première fois à l'âge de 20 ans (Robert-Bobée I., « Calendriers de constitution des familles et âge de fin des études », *document de travail*, Insee, décembre 2003 et « Les femmes les plus diplômées vivent plus longtemps en couple avant d'avoir un enfant », *Insee première*, n° 956, avril 2004).

Par ailleurs, l'âge moyen des hommes et des femmes à la naissance du dernier enfant augmente avec le nombre d'enfants : les femmes nées dans les années quarante et ayant eu deux enfants ont eu leur dernier enfant à 28 ans en moyenne, les femmes du même âge ayant eu quatre enfants ont accouché pour la dernière fois à l'âge de 31 ans, et celles ayant eu au moins six enfants avaient 42 ans en moyenne à la naissance de leur dernier enfant.

## **La famille d'aujourd'hui**

### **Le point de vue des parents**

En 1999, 29,3 % des adultes n'ont encore eu aucun enfant<sup>2</sup>, 67,6 % ont uniquement des enfants qu'ils ont eus ou adoptés, 2,5 % ont des enfants qu'ils ont eus ou adoptés et des beaux-enfants (c'est-à-dire des enfants d'un conjoint ou ex-conjoint), et 0,5 % ont uniquement des beaux-enfants.

Plus d'une personne sans enfant sur deux est âgée de 19 à 29 ans, et moins d'une sur cinq a plus de 50 ans (*graphique 6*).

Il s'agit aussi plus souvent d'hommes que de femmes : 55 % des personnes sans enfant

sont des hommes. Un homme de 19 ans ou plus sur trois n'a aucun enfant, contre une femme sur quatre.

Moins d'une personne mariée sur dix n'a pas d'enfant. Il est plus fréquent que les personnes qui vivent en couple sans être mariées n'aient pas d'enfant : c'est le cas de plus d'une sur trois. Cet écart s'explique principalement par des différences d'âge : une personne mariée sur quatre et deux personnes vivant en union libre sur trois ont moins de 40 ans. Ainsi, les personnes cohabitant sans être mariées et n'ayant pas d'enfant sont principalement des personnes jeunes : deux sur trois ont moins de 30 ans, et neuf sur dix ont moins de 40 ans. Cependant, même pour les générations les plus âgées, la proportion de personnes sans enfant est plus élevée parmi les personnes vivant en union libre que parmi les personnes mariées. Ainsi, 13 % des personnes âgées de 80 ans ou plus et cohabitant sans être mariées n'ont pas d'enfant, contre 9 % des personnes du même âge, mariées.

Parmi les personnes sans conjoint en 1999, deux sur cinq ont eu des enfants ou des beaux-enfants. Il s'agit essentiellement de femmes : parmi les personnes qui vivent sans conjoints en 1999 et qui ont eu des enfants ou des beaux-enfants, trois sur quatre sont des femmes. D'une part, du fait de leur plus grande longévité et parce qu'elles se remettent moins souvent en couple que les hommes en cas de rupture, elles sont plus souvent sans conjoint en fin de vie. D'autre part, elles obtiennent plus souvent la garde des enfants en cas de séparation (Théry I. *Les recompositions familiales aujourd'hui*, Nathan, Paris 1993).

Les hommes ayant des beaux-enfants sont proportionnellement plus nombreux que les femmes : 1,7 % des femmes et 4,4 % des hommes élèvent ou ont élevé des beaux-enfants.

Les personnes vivant en union libre vivent plus souvent dans des familles recomposées que les personnes mariées : parmi les personnes cohabitant sans être mariées, 7 % ont des beaux-enfants, alors que cette proportion n'est que de 3 % pour les personnes mariées.

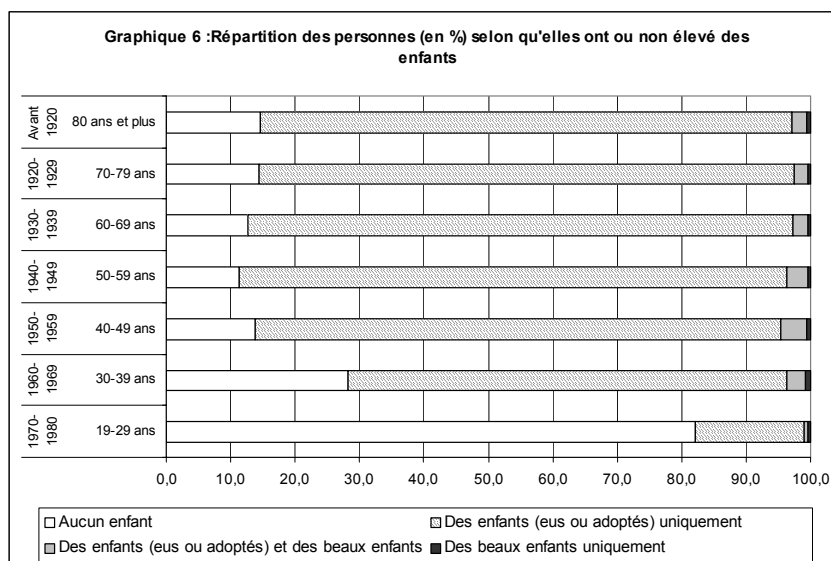
Par ailleurs, les indépendants, les cadres, les personnes exerçant une profession

---

<sup>2</sup> Tous les enfants eus ou adoptés, et tous les beaux-enfants sont ici pris en compte, qu'ils soient encore en vie ou non et qu'ils habitent encore ou non dans le même logement que leurs parents (ou beaux-parents).

intermédiaire et les ouvriers ont plus souvent des beaux-enfants que les agriculteurs et les

employés (*Femmes en chiffres*, Insee 1986).



Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

### La composition des familles

En 1999, on dénombre 1 640 000 familles monoparentales<sup>3</sup> avec enfants de moins de 25 ans. Ce nombre a augmenté de 17 % depuis 1990. En 1999, près d'une famille sur cinq est constituée d'un seul adulte et de ses enfants de moins de 25 ans résidant avec lui.

En 9 ans, le nombre de familles recomposées (c'est-à-dire de couples vivant avec au moins un enfant dont un seul des conjoints est le parent) a progressé, quant à lui, de 10 %, passant de 646 000 à 708 000. Comme en 1990, un peu plus d'une famille recomposée sur deux est constituée d'enfants nés des précédentes unions mais aussi d'enfants du couple actuel. Le nombre de ces familles a augmenté plus fortement que le nombre de familles recomposées dans lesquelles tous les enfants sont nés d'unions antérieures : 13 % contre 6 %. En revanche, le nombre de familles composées des deux membres d'un couple et de leurs enfants a diminué de près de 9 % sur la même période. En 1999, moins de trois familles avec enfants de moins de 25 ans sur quatre sont des familles de ce type.

Environ 35 % des familles recomposées sont constituées de 3 enfants ou plus, alors que

seulement 20 % des familles composées d'un couple et de ses enfants et 15 % des familles monoparentales sont des familles d'au moins trois enfants. On peut faire le même constat à l'âge de la mère donné. Les familles recomposées nombreuses hébergent en fait, le plus souvent, des enfants nés de plusieurs unions. Dans les familles recomposées dans lesquelles au moins un enfant est né de la nouvelle union, le nombre moyen d'enfants est supérieur à celui des familles constituées d'un couple et de ses enfants. À l'inverse, plus de la moitié des familles monoparentales ne se composent que d'un adulte et d'un seul enfant. Quant aux familles composées d'un couple et de ses enfants, elles sont aussi souvent constituées d'un enfant que de deux. En revanche, seulement une sur cinq est une famille de 3 enfants au moins.

La recomposition familiale implique une succession d'événements dans l'histoire conjugale : mise en couple, naissance d'un ou de plusieurs enfants, rupture d'union suivie d'une nouvelle mise en couple. Pourtant, les parents des familles recomposées se distinguent des autres par leur jeune âge : dans 60 % des familles recomposées, la femme a moins de 40 ans. Ce n'est le cas que dans 50 % des familles composées d'un couple et de ses enfants et 45 % des familles monoparentales. Les comportements ont en fait changé au fil des générations. Les couples se séparent de plus en plus jeunes : 26 % des

<sup>3</sup> Une famille monoparentale est composée d'un adulte vivant sans conjoint et avec son ou ses enfants.

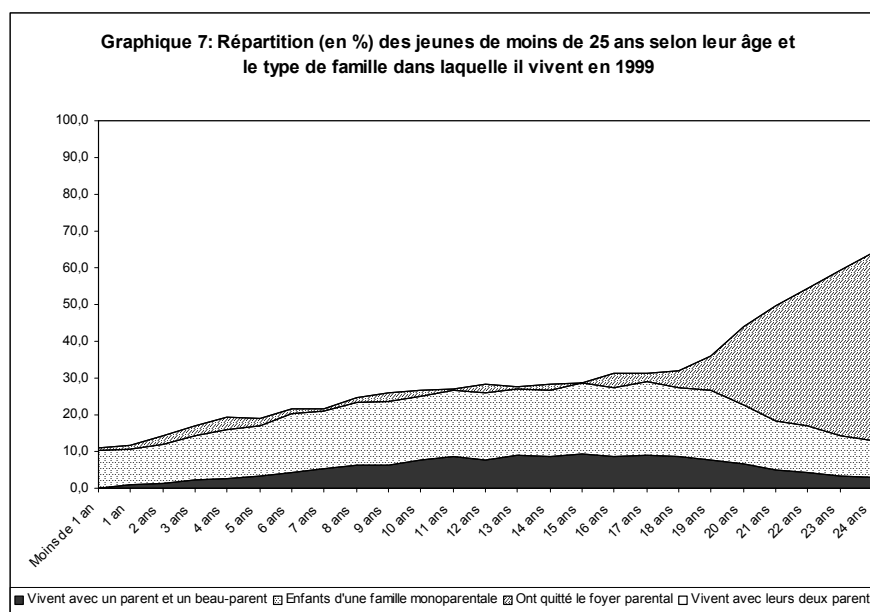
femmes nées entre 1960 et 1964 et seulement 12 % de celles nées entre 1945 et 1950 avaient rompu leur première union avant l'âge de 35 ans.

### Le point de vue des enfants

En 1999, sur 18,2 millions de jeunes de moins de 25 ans, 16,3 millions vivent avec au moins un de leurs deux parents : 12,5 millions d'enfants habitent avec leurs deux parents et 3,8 millions avec un seul de leurs deux

parents. Parmi ces derniers, 2,7 millions vivent au sein d'une famille monoparentale et 1,1 million avec un parent et un beau-parent.

Les parents ayant formé une nouvelle union peuvent avoir des enfants avec leur nouveau conjoint. Ces enfants vivent avec leurs deux parents et cohabitent avec leurs demi-frères ou demi-sœurs nés d'une union précédente de l'un des parents. Ces familles recomposées comprennent des enfants des unions antérieures et des enfants du nouveau couple.



Champ : personnes âgées de moins de 25 ans

Source : INSEE EHF 1999

La proportion des enfants vivant avec un seul de leurs deux parents augmente avec l'âge, du fait des ruptures de couples (*graphique 7*).

La proportion d'enfants habitant avec un parent et un beau-parent, très faible avant 4 ans, progresse régulièrement et se stabilise autour de 9 % de 13 ans à 18 ans.

Les enfants partageant la vie d'un parent et d'un beau-parent ont souvent d'abord vécu au sein d'une famille monoparentale car plusieurs années s'écoulent en général entre la séparation des parents et la formation d'une nouvelle union. Seulement 5,4 % des enfants ont commencé à vivre avec le conjoint de leur parent une année ou moins après la séparation de leurs parents (Barre C., « 1,6 million d'enfants vivent dans des familles recomposées », *Insee première*, n° 901, 2003). À 13 ans, les enfants vivant avec un parent et un beau-parent avaient 4 ans en moyenne

lorsque leurs parents se sont séparés et 8 ans lorsque le parent qui les garde a formé une nouvelle union.

À partir de 18 ans, la proportion d'enfants vivant avec un parent et un beau-parent diminue, notamment parce que ces enfants ont tendance à quitter le foyer parental plus tôt que ceux vivant au sein d'une famille monoparentale ou avec leurs deux parents.

Aux 1,1 million d'enfants vivant avec un parent et un beau-parent s'ajoutent les 513 000 enfants vivant en 1999 avec leurs deux parents et des demi-frères ou demi-sœurs. Sont ainsi concernés par la recombinaison familiale 1,6 million d'enfants, dont les deux tiers cohabitent avec un demi-frère ou une demi-sœur.

Avec les 2,7 millions d'enfants vivant dans une famille monoparentale, ce sont donc au total 4,3 millions d'enfants, soit trois enfants de moins de 25 ans sur dix vivant dans une

famille, qui ne vivent pas dans une famille composée d'un couple et de ses enfants.

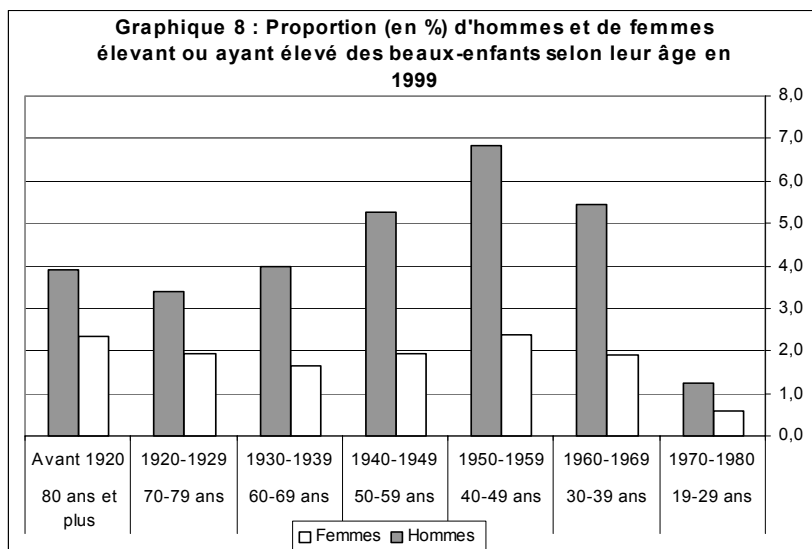
### Les beaux-enfants

En 1999, trois adultes sur cent élèvent ou ont élevé des beaux-enfants, c'est-à-dire des enfants de leur(s) conjoint(s) ou ex-conjoint(s).

Les hommes vivent plus souvent que les femmes avec les enfants de leur conjoint issus d'une union précédente : 4 % des hommes et seulement 2 % des femmes élèvent ou ont élevé des beaux-enfants.

La proportion de beaux-parents parmi les deux générations les plus jeunes est plus faible que

pour les générations suivantes, cette situation familiale résultant d'une succession d'événements que ces personnes n'ont pas encore eu le temps de vivre : mise en couple, naissance d'un ou plusieurs enfants, séparation suivie d'une nouvelle mise en couple. Les ruptures d'unions et remises en couple plus fréquentes pour les générations les plus jeunes peuvent expliquer la hausse de la part des adultes élèvent ou ayant élevé des beaux-enfants. Ainsi, les hommes ayant élevé des beaux-enfants sont deux fois plus nombreux parmi les hommes de 40 à 49 ans que parmi ceux âgés de 70 à 79 ans (*graphique 8*).



Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

Les agriculteurs, les employés et les personnes sans activité professionnelle semblent moins souvent se trouver dans le rôle de beau-parent que les personnes appartenant aux autres groupes sociaux. En effet, 2 % des agriculteurs et des employés et 1 % des inactifs déclarent avoir élevé des beaux-enfants, tandis qu'environ 4 % des indépendants non agricoles, des cadres et des ouvriers disent vivre ou avoir vécu dans une famille recomposée. Ces différences résultent de deux effets. D'une part, les hommes vivent plus souvent avec des enfants de leur conjoint que les femmes. Or, certaines catégories sociales (les employés notamment) sont plus féminisées que d'autres. D'autre part, bien que la tendance soit la même pour tous les

groupes sociaux, l'évolution n'est pas aussi marquée pour toutes les catégories sociales : la proportion de beaux-parents parmi les personnes exerçant une profession intermédiaire est passée de près de 3 % à plus de 5 % entre les générations des 70-79 ans et des 40-49 ans, tandis qu'elle a peu augmenté pour les cadres (un peu plus de 4 % contre un peu moins de 6 %). Pour une tranche d'âge donnée, les différences entre groupes sociaux pour les hommes et pour les femmes sont plus perceptibles.

Lorsqu'elles vivent ou ont vécu avec des enfants de leur conjoint, dans six cas sur dix, les personnes élèvent un seul bel-enfant. Elles en élèvent deux dans trois cas sur dix, et trois dans un cas sur dix. Seulement 2 % des

beaux-parents élèvent au moins quatre enfants de leur conjoint.

### Les enfants adoptés

Moins de 1 % des adultes sont parents adoptifs.

Les comportements des personnes en matière d'adoption ne sont pas significativement différents d'un groupe social à l'autre. Cependant, l'adoption semble être plus fréquente pour les cadres que pour les personnes appartenant aux autres groupes sociaux.

Plus de deux personnes ayant adopté un enfant sur trois en ont adopté un seul, une sur quatre en a adopté deux, et moins d'une sur dix en a adopté au moins trois.

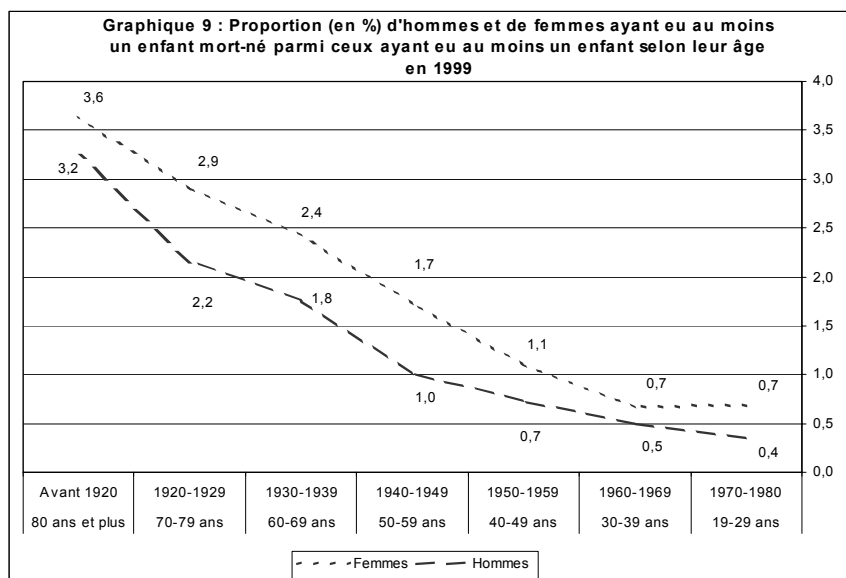
### Le décès des enfants

En 1999, sur mille adultes ayant eu un enfant, 15 ont déclaré avoir eu au moins un enfant mort-né. La proportion de personnes dont au moins l'un des enfants était décédé dès la

naissance est de 2 % pour les femmes et de 1 % pour les hommes. Cet écart s'explique en partie par le fait que les hommes ont en moyenne moins d'enfants que les femmes, mais peut-être aussi par un effet mémoire plus important et des cas d'omission plus fréquents pour les hommes.

Les personnes ayant vécu cet événement au cours de leur vie sont moins nombreuses parmi les générations les plus jeunes : les femmes âgées de 50 à 59 ans (dont on peut supposer qu'elles ont atteint leur descendance finale) ayant eu au moins un enfant mort-né sont deux fois moins nombreuses que celles ayant 80 ans ou plus (*graphique 9*).

Tous âges confondus, les agriculteurs, les ouvriers et les personnes sans activité professionnelle sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu au moins un enfant mort-né que les personnes appartenant aux autres groupes sociaux. Ces différences selon le groupe social sont presque toujours plus marquées pour les femmes que pour les hommes. Elles restent par ailleurs observables pour un âge donné.



Champ : adultes en ménages ordinaires ayant eu au moins un enfant

Source : INSEE EHF 1999

Environ une femme de 30 à 39 ans sur cent et une femme de 50 à 59 ans sur vingt ont perdu au moins un enfant, décédé après la naissance. Chez les plus de 80 ans, près d'une femme sur quatre est dans ce cas. La proportion de personnes ayant vécu cet

événement est donc plus élevée pour les générations âgées. D'une part, les enfants des personnes appartenant aux générations les plus anciennes sont plus âgés, et sont donc plus souvent décédés. D'autre part, la baisse de la mortalité explique que les jeunes parents

aient moins souvent perdu un enfant après la naissance.

Parmi les personnes de 50 à 59 ans, 7 % des femmes et 5 % des hommes ont perdu un enfant dès la naissance ou après. Une femme âgée de 80 ans ou plus sur quatre et un homme de cette même génération sur cinq ont perdu au moins un de leurs enfants.

## **Grands-parents et arrière-grands-parents**

### **Les grands-parents**

En moyenne, toutes générations confondues, les femmes deviennent grands-mères pour la première fois à l'âge de 49 ans et les hommes sont grands-pères à l'âge de 52 ans.

Parmi les femmes âgées de 50 à 54 ans en 1999 et ayant eu au moins un enfant, moins d'une sur deux est déjà grand-mère, tandis que plus de deux femmes de 55 à 59 ans sur trois et neuf femmes de 70 à 74 ans sur dix ont déjà un petit-enfant. En ce qui concerne les hommes, la proportion de grands-parents parmi les hommes ayant au moins un enfant n'est supérieure à 50 % que pour les plus de 55 ans.

Toutes générations confondues, 19 % des grands-parents ont un seul petit-enfant, 21 % en ont deux, 14 % en ont trois, 12 % en ont quatre et 34 % en ont au moins cinq. Les grands-parents ont bien sûr d'autant plus de petits-enfants qu'ils sont âgés. Ainsi, 42 % des grands-parents âgés de 50 à 54 ans en 1999 ont un seul petit-enfant, tandis que seulement 10 % environ des plus de 70 ans n'en ont qu'un. Inversement, moins de 3 % des 50-54 ans et plus de 20 % des plus de 70 ans ont au moins huit petits-enfants.

En moyenne, chaque grand-parent a quatre petits-enfants, mais les femmes en ont un peu plus que les hommes (4,5 contre 4,1). Les grands-parents âgés de 50 à 54 ans en 1999 ont en moyenne deux petits enfants. Les 55-59 ans en ont trois, et les plus de 70 ans en ont en moyenne cinq.

La probabilité qu'une personne devienne grand-parent augmente avec le nombre d'enfants qu'elle a eus. De même, un grand-

parent a d'autant plus de petits-enfants qu'il a eu beaucoup d'enfants. Parmi les personnes âgées de plus de 45 ans et ayant eu un seul enfant, moins d'une sur deux est grand-parent, alors que c'est le cas des deux tiers des personnes ayant eu trois enfants et de neuf personnes sur dix parmi celles ayant eu au moins six enfants.

Les grands-parents de plus de 45 ans en 1999 ont en moyenne deux petits-enfants s'ils ont eu un seul enfant, quatre s'ils ont eu trois enfants et onze s'ils en ont eu six ou plus.

Environ 60 % des personnes de plus de 45 ans sont grands-parents, mais la proportion de grands-parents est plus élevée que la moyenne parmi les agriculteurs, tandis qu'elle est inférieure à 50 % parmi les cadres et les personnes exerçant une profession intermédiaire. Ces écarts ne sont pas uniquement dus au fait que les personnes ont une descendance plus ou moins nombreuse en fonction du groupe social auquel elles appartiennent. En effet, les grands-parents de plus de 45 ans, ayant eu trois enfants et exerçant le métier d'agriculteur ont en moyenne 4,6 petits-enfants, tandis que les cadres et les personnes exerçant une profession intermédiaire et ayant eu trois enfants en ont en moyenne 3,8. Les écarts constatés sont en revanche très liés à la structure par âge de chaque groupe social : les agriculteurs sont en moyenne plus âgés que les cadres.

### **Les arrière-grands-parents**

Environ 17 % des hommes et des femmes ayant eu au moins un enfant et un petit-enfant sont aussi arrière-grands-parents. Avant 70 ans, peu de grands-parents ont déjà des arrière-petits-enfants, mais à 80 ans, la moitié des grands-mères sont aussi arrière-grands-mères et la moitié des grands-pères ont déjà un arrière-petit-enfant à 85 ans.

C'est en moyenne à 71 ans que l'on devient arrière-grand-parent, mais les hommes sont un peu plus âgés que les femmes à la naissance de leur premier arrière-petit-enfant (73 ans contre 71 ans).

Le fait d'avoir eu de nombreux enfants augmente la probabilité de devenir arrière-grand-parent : un cinquième des personnes de

plus de 65 ans ayant un enfant (et au moins un petit-enfant) sont arrière-grands-parents, contre la moitié des personnes ayant eu au moins six enfants.

Chaque arrière-grand-parent a en moyenne quatre arrière-petits-enfants. Le nombre moyen d'arrière-petits-enfants croît avec l'âge de l'arrière-grand-parent et le nombre d'enfants qu'il a eus. Les arrières grands-parents âgés

de 75 à 79 ans en 1999 ont trois arrière-petits-enfants en moyenne, tandis que ceux qui sont âgés de plus de 90 ans en ont sept. Les arrière-grands-parents qui ont eu deux enfants ont en moyenne trois arrière-petits-enfants, ceux qui ont eu quatre enfants ont en moyenne quatre arrière-petits-enfants, et ceux qui ont eu au moins six enfants ont eu sept arrière-petits-enfants.

## Quelques données de cadrage

Nota bene : Les numéros des tableaux et graphiques correspondent à ceux du cédérom et ne se suivent donc pas dans un ordre logique dans la sélection de cet ouvrage.

TABLEAU T101 : EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LEUR SITUATION DE COUPLE ET LEUR ÂGE EN 1999 (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

Age en 1999	Situation de couple en 1999							
	Mariés		Cohabitants		Sans conjoint		Ensemble	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19 - 29 ans	1 128	13,4	1 738	20,6	5 580	66,1	8 445	100,0
30 - 39 ans	4 488	53,0	1 692	20,0	2 284	27,0	8 465	100,0
40 - 49 ans	5 602	67,2	821	9,9	1 912	22,9	8 335	100,0
50 - 59 ans	4 756	71,5	387	5,8	1 511	22,7	6 653	100,0
60 - 69 ans	3 707	68,9	217	4,0	1 456	27,1	5 380	100,0
70 - 79 ans	2 547	56,1	174	3,8	1 816	40,0	4 537	100,0
80 ans et plus	626	32,0	72	3,7	1 258	64,3	1 956	100,0
Ensemble	22 854	52,2	5 101	11,7	15 817	36,1	43 771	100,0

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T202 : EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LEUR SITUATION DE COUPLE EN 1999, LEUR LIEU DE NAISSANCE ET CELUI DE LEURS PARENTS (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

Lieu de naissance		Situation de couple en 1999							
		Mariés		Cohabitants		Sans conjoint		Ensemble	
de la personne	de ses parents	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Né en France,	de parents nés en France	15 991	53,1	3 602	12,0	10 535	35,0	30 128	100,0
	d'au moins un parent né à l'étranger	2 040	45,4	568	12,6	1 888	42,0	4 496	100,0
	Non renseigné	959	40,8	334	14,2	1 058	45,0	2 351	100,0
	Ensemble	18 989	51,4	4 504	12,2	13 481	36,5	36 974	100,0
Né à l'étranger,	de parents nés en France	219	55,9	44	11,3	128	32,8	391	100,0
	d'au moins un parent né à l'étranger	2 800	62,4	365	8,1	1 326	29,5	4 491	100,0
	Non renseigné	167	43,8	27	7,2	186	49,0	380	100,0
	Ensemble	3 186	60,5	437	8,3	1 640	31,2	5 263	100,0
Non renseigné		679	44,3	160	10,5	695	45,3	1 535	100,0
Ensemble		22 854	52,2	5 101	11,7	15 817	36,1	43 771	100,0

Champ : adultes en ménages ordinaires

Sources : INSEE EHF 1999 et recensement de la population 1999

TABLEAU T210 : NOMBRE MOYEN DE FRÈRES ET SŒURS ET TAILLE MOYENNE DE LA FRATRIE DES PERSONNES (Y COMPRIS ELLES-MÊMES) SELON LEUR ÂGE EN 1999

Age en 1999	Nombre moyen de frères	Nombre moyen de sœurs	Taille moyenne de la fratrie
19-29 ans	1,6	1,5	3,1
30-39 ans	2,0	1,9	3,9
40-49 ans	2,2	2,1	4,3
50-59 ans	2,1	2,1	4,2
60-69 ans	2,1	2,1	4,1
70-79 ans	1,8	1,9	3,8
80 ans et plus	1,9	2,1	4,0
Ensemble	2,0	1,9	3,9

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T213 : EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LEUR ÂGE ET SELON QUE LEURS PARENTS SONT ENCORE EN VIE OU NON EN 1999 (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

Age en 1999	Les deux parents sont encore en vie		L'un des deux parents est encore en vie *		Aucun des deux parents n'est encore en vie **		Ensemble	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19-29 ans	7 482	88,6	887	10,5	76	0,9	8 445	100,0
30-39 ans	5 887	69,6	2 209	26,1	369	4,4	8 465	100,0
40-49 ans	3 547	42,6	3 527	42,3	1 261	15,1	8 335	100,0
50-59 ans	1 109	16,7	2 763	41,5	2 782	41,8	6 653	100,0
60-69 ans	109	2,0	1 057	19,7	4 213	78,3	5 380	100,0
70-79 ans	16	0,4	154	3,4	4 367	96,3	4 537	100,0
80 ans et plus	11	0,6	14	0,7	1 931	98,7	1 956	100,0
Ensemble	18 162	41,5	10 610	24,2	14 999	34,3	43 771	100,0

\* L'un des deux parents est encore en vie et l'autre parent est décédé ou l'un des deux parents est encore en vie et on ne sait pas si l'autre parent est décédé.

\*\* Les deux parents sont décédés ou l'un des parents est décédé et on ne sait pas si l'autre parent est décédé.

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T304 : NOMBRE ET RÉPARTITION DES FAMILLES SELON LEUR TYPE EN 1990 ET 1999

Type de famille	1990		1999		Évolution 1990/1999 (en %)
	Nombre	En %	Nombre	En %	
Familles constituées d'un couple et de ses enfants	7 083 000	77,6	6 474 000	73,4	-8,6
Familles monoparentales	1 397 000	15,3	1 640 000	18,6	17,4
Familles recomposées	646 000	7,1	708 000	8,0	9,6
dont					
- dans lesquelles aucun enfant n'est du couple actuel	310 000	3,4	328 000	3,7	5,8
- dans lesquelles vivent des enfants du couple actuel et d'une précédente union	336 000	3,7	380 000	4,3	13,1
Ensemble des familles	9 126 000	100,0	8 822 000	100,0	-3,3

Champ : familles avec au moins un enfant de moins de 25 ans

Source : INSEE EHF 1990 et 1999

TABLEAU T401 : EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LEUR HISTOIRE CONJUGALE ET LEUR ÂGE EN 1999 (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

Age en 1999	Histoire conjugale										Ensemble	
	Ne vit pas en couple en 1999					Vit en couple en 1999						
	N'a jamais vécu en couple		A eu une vie en couple dans le passé		A eu plusieurs vies en couple dans le passé		Vit actuellement sa première vie en couple		A déjà vécu en couple dans le passé			
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19-29 ans	4 788	56,7	746	8,8	45	0,5	2 665	31,6	201	2,4	8 445	100,0
30-39 ans	1 168	13,8	949	11,2	168	2,0	5 353	63,2	828	9,8	8 465	100,0
40-49 ans	669	8,0	1 007	12,1	235	2,8	5 432	65,2	992	11,9	8 335	100,0
50-59 ans	454	6,8	872	13,1	185	2,8	4 460	67,0	682	10,3	6 653	100,0
60-69 ans	395	7,4	941	17,5	119	2,2	3 553	66,1	371	6,9	5 380	100,0
70-79 ans	364	8,0	1 305	28,8	148	3,3	2 473	54,5	248	5,5	4 537	100,0
80 ans et plus	168	8,6	973	49,7	118	6,0	611	31,2	87	4,4	1 956	100,0
Ensemble	8 006	18,3	6 792	15,5	1 019	2,3	24 546	56,1	3 408	7,8	43 771	100,0

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T508 : PROPORTION (EN %) D'HOMMES ET DE FEMMES AYANT DÉJÀ QUITTÉ LE DOMICILE PARENTAL À 20, 25, 30, 35, 40 ET 45 ANS SELON LEUR ÂGE EN 1999

LES FEMMES

Age en 1999	A 20 ans	A 25 ans	A 30 ans	A 35 ans	A 40 ans	A 45 ans
19-29 ans	43,4	-	-	-	-	-
30-39 ans	54,2	89,3	95,6	-	-	-
40-49 ans	58,7	92,0	96,4	97,2	97,6	-
50-59 ans	52,0	90,7	95,8	96,7	97,0	97,2
60-69 ans	44,2	84,7	92,2	93,6	94,2	94,5
70-79 ans	39,5	79,0	88,2	90,1	91,0	91,7
80 ans et plus	46,1	77,9	87,5	90,4	91,6	92,0

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

Note de lecture : 54,2 % des femmes âgées de 30 à 39 ans en 1999 avaient déjà quitté le domicile parental à l'âge de 20 ans

LES HOMMES

Age en 1999	A 20 ans	A 25 ans	A 30 ans	A 35 ans	A 40 ans	A 45 ans
19-29 ans	26,0	-	-	-	-	-
30-39 ans	37,0	77,7	89,5	-	-	-
40-49 ans	42,0	83,9	92,2	93,9	94,8	-
50-59 ans	38,0	83,9	92,9	94,5	95,1	95,4
60-69 ans	33,5	73,9	88,7	91,0	92,1	92,6
70-79 ans	33,8	71,4	85,6	88,6	90,0	90,8
80 ans et plus	39,9	67,8	83,7	88,3	90,7	91,4

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

Note de lecture : 37 % des hommes âgés de 30 à 39 ans en 1999 avaient déjà quitté le domicile parental à l'âge de 20 ans

TABLEAU T601 : EFFECTIFS ET RÉPARTITION DES HOMMES ET DES FEMMES VIVANT OU AYANT VÉCU EN COUPLE SELON LEUR ÂGE À LA FORMATION DE LEUR PREMIÈRE UNION ET LEUR ÂGE EN 1999 (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

LES FEMMES

Age en 1999	Age à la formation de la première union										Ensemble	
	19 ans ou moins		20-24 ans		25-29 ans		30-39 ans		40 ans ou plus			
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19-29 ans	573	27,0	1 313	61,9	234	11,1	-	-	-	-	2 120	100,0
30-39 ans	847	22,1	2 028	52,9	763	19,9	199	5,2	-	-	3 837	100,0
40-49 ans	939	23,8	2 173	55,0	555	14,0	254	6,4	33	0,8	3 954	100,0
50-59 ans	640	20,3	1 813	57,6	480	15,3	168	5,3	45	1,4	3 145	100,0
60-69 ans	472	17,7	1 519	57,0	470	17,6	159	6,0	45	1,7	2 665	100,0
70-79 ans	376	15,7	1 286	53,6	512	21,3	174	7,3	52	2,2	2 399	100,0
80 ans et plus	217	18,6	562	48,2	223	19,2	118	10,2	44	3,8	1 164	100,0
Ensemble	4 064	21,1	10 693	55,5	3 237	16,8	1 072	5,6	219	1,1	19 284	100,0

LES HOMMES

Age en 1999	Age à la formation de la première union										Ensemble	
	19 ans ou moins		20-24 ans		25-29 ans		30-39 ans		40 ans ou plus			
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19-29 ans	191	12,4	990	64,4	357	23,2	-	-	-	-	1 538	100,0
30-39 ans	204	5,9	1 741	50,3	1 173	33,9	342	9,9	-	-	3 460	100,0
40-49 ans	195	5,2	2 093	56,4	967	26,1	413	11,1	45	1,2	3 711	100,0
50-59 ans	123	4,0	1 705	55,8	874	28,6	280	9,2	72	2,4	3 054	100,0
60-69 ans	62	2,7	1 014	43,7	879	37,9	289	12,5	75	3,2	2 320	100,0
70-79 ans	43	2,4	751	42,3	654	36,9	274	15,4	53	3,0	1 774	100,0
80 ans et plus	12	1,9	194	31,1	233	37,4	149	23,9	36	5,7	624	100,0
Ensemble	829	5,0	8 488	51,5	5 137	31,2	1 747	10,6	281	1,7	16 481	100,0

Champ : adultes en ménages ordinaires vivant ou ayant vécu en couple

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T702 : PROPORTION (EN %) D'HOMMES ET DE FEMMES AYANT DÉJÀ EU UN ENFANT À 20, 25, 30, 35, 40 ET 45 ANS

LES FEMMES

Age en 1999	A 20 ans	A 25 ans	A 30 ans	A 35 ans	A 40 ans	A 45 ans
19-29 ans	6,5	-	-	-	-	-
30-39 ans	10,9	43,1	71,1	-	-	-
40-49 ans	17,9	57,4	78,4	85,8	88,3	-
50-59 ans	18,3	63,7	82,2	87,6	89,2	89,6
60-69 ans	15,7	60,5	80,9	86,7	88,3	88,7
70-79 ans	13,2	56,3	77,0	83,1	85,0	85,4
80 ans et plus	14,1	51,2	71,6	80,6	83,7	84,2

LES HOMMES

Age en 1999	A 20 ans	A 25 ans	A 30 ans	A 35 ans	A 40 ans	A 45 ans
19-29 ans	1,5	-	-	-	-	-
30-39 ans	2,5	21,5	52,9	-	-	-
40-49 ans	4,6	35,8	65,8	77,3	82,0	-
50-59 ans	4,3	42,1	72,2	82,2	85,3	86,3
60-69 ans	3,3	33,1	68,4	79,6	83,3	84,3
70-79 ans	2,5	32,7	66,3	78,8	83,2	84,5
80 ans et plus	2,3	21,4	55,4	76,0	82,0	84,6

Champ : adultes en ménages ordinaires

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T909 : PROPORTION D'HOMMES ET DE FEMMES AYANT EU AU MOINS UN ENFANT MORT-NÉ OU AYANT PERDU AU MOINS UN ENFANT (DÉCÉDÉ APRÈS LA NAISSANCE) PARMIS CEUX AYANT EU AU MOINS UN ENFANT SELON LEUR GROUPE SOCIAL EN 1999 (EFFECTIFS EN MILLIERS D'INDIVIDUS)

Groupe social	Femmes			Hommes		
	Nombre de personnes ayant eu au moins un enfant	dont au moins un est mort-né ou décédé après la naissance	%	Nombre de personnes ayant eu au moins un enfant	dont au moins un est mort-né ou décédé après la naissance	%
Agriculteur(trice)	800	121	15,1	743	67	9,0
Indépendant(e) non agricole	879	85	9,7	1 368	75	5,5
Cadre ou prof. intellectuelle sup.	936	40	4,3	2 077	94	4,5
Profession intermédiaire	2 786	141	5,1	2 732	126	4,6
Employé(e)	7 730	568	7,4	1 789	117	6,6
Ouvrier(ère)	2 462	274	11,1	4 992	335	6,7
Aucune activité professionnelle	1 386	197	14,2	30	2	5,3
Ensemble	16 978	1 426	8,4	13 730	816	5,9

Champ : adultes en ménages ordinaires ayant eu au moins un enfant

Source : INSEE EHF 1999

TABLEAU T1002 : AGE MOYEN DES HOMMES ET DES FEMMES À LA NAISSANCE DE LEUR PREMIER PETIT-ENFANT SELON LEUR ÂGE EN 1999

Age en 1999	Femmes	Hommes	Ensemble
19-44 ans	39,0	38,7	38,9
45-49 ans	43,0	43,6	43,2
50-54 ans	45,8	47,1	46,3
55-59 ans	47,9	49,7	48,7
60-64 ans	49,0	51,7	50,2
65-69 ans	49,5	52,3	50,7
70-74 ans	49,5	52,8	50,9
75-79 ans	50,3	53,2	51,5
80-84 ans	50,8	54,7	52,3
85-89 ans	52,2	55,9	53,4
90 ans et plus	52,7	56,9	53,7
Ensemble	49,0	51,6	50,0

Champ : adultes en ménages ordinaires ayant eu au moins un enfant et un petit-enfant et ayant déclaré l'âge de l'aîné de leurs petits-enfants

Source : INSEE EHF 1999